

Comité Technique Académique mercredi 21 janvier

Mercredi dernier s'est tenu le comité Technique Académique qui traitait entre autres choses de la carte scolaire 2015 et de la répartition des -19 postes annoncés pour l'académie.

A nouveau recteur, nouveau langage ?

Il faut croire que nous n'avons pas le bon décodeur car nous sommes sortis de cette instance tout aussi ignorants qu'avant.

D'ordinaire ce 1er CTA de l'année permet au recteur d'expliquer pourquoi – X postes pour notre académie puis d'expliquer sa ventilation dans les 4 départements de l'académie.

On peut vous donner les chiffres :

<i>Pour rentrée 2015</i>	Variation d'effectifs prévue	Retrait de postes
Doubs	-12 élèves	-3
Haute-Saône	-333 élèves	0
Jura	- 483 élèves	-15
Territoire de Belfort	- 43 élèves	-1

Maintenant comment expliquer que pour 12 élèves en moins on enlève 3 postes au Doubs et pour 333 élèves en moins on n'enlève pas de poste à la Haute Saône par exemple ?

On a compris qu'il n'y avait pas que la démographie qui entrainait en jeu, soit. Le recteur (par la voix de sa secrétaire générale) parle de critères territoriaux et sociaux faisant partie intégrante d'un nouveau modèle pondé par le ministère pour aider les recteurs à décider de où ponctionner ou redistribuer, soit. Mais quand la FSU s'aventure à demander des données concrètes et transparentes sur ces critères, il lui est répondu qu'il faut faire confiance au rectorat !

Donc comme nous, hélas, vous ne saurez pas grand chose d'autre sur votre sort, sur le sort de notre département notamment.

On sait juste que les nouvelles décharges de direction (les directeurs de 5 à 9 classes passeront de 1/3 de décharge à 1/4 par exemple) absorberont une partie des moyens.

On peut éventuellement ajouter que la répartition entre les différents départements s'est faite aussi en lien avec l'éducation prioritaire mais là encore le recteur se refuse à nous donner une estimation des besoins de chaque département pour l'éducation prioritaire. Chut ! Il gère !

La délégation de la FSU ne s'est pas tue et a tenu à rappeler un certain nombre de réalités de notre quotidien :

→ la scolarisation des enfants de – de 3 ans effectives que dans les REP alors que le gouvernement met en avant les critères sociaux dans cette nouvelle carte il serait temps d'étendre cette scolarisation aux quartiers urbains ciblés par la politique de la ville (comme Dardel, Bougenel chez nous par exemple)

→ l'absence d'effort du gouvernement dans cette refondation pour refonder justement les RASED indispensables dans la lutte contre la grande difficulté scolaire

→ la situation toujours aussi difficile des remplacements

→ la formation continue (levier abordé dans le discours ce jour de notre ministre) qui se résume actuellement à une mascarade informatique appelée Magistère

→ le nombre d'élèves par classe : maintenant qu'on a tordu le cou à l'idée fautive que cela n'influe pas sur les résultats, que fait on pour baisser les effectifs dans les classes ? Rien, il y a d'autres priorités !

→ les dispositifs plus de maîtres que de classes ne se développent plus et de fait restent trop rares !

résultat : 9 votes contre (dont la FSU) et 1 abstention (FO)

Education prioritaire :

alors que le recteur a annoncé que la carte de l'éducation prioritaire va être proposée dans les départements pour consultation, il annonce que les écoles orphelines d'Offemont ne seront pas labellisées REP. La FSU lui a fait part de son incompréhension au regard d'autres écoles comme à Dijon où cela a été possible . Réponse du recteur : « je les ai contactés mais je ne veux pas créer de précédent dans notre académie, elles (les écoles concernées) devraient s'estimer heureuses déjà de la convention qu'on leur propose. »

Cette convention c'est un label REP version canada dry : le DASEN soit disant s'engage avec mairie à maintenir les moyens (effectifs, plus de maîtres que de classes) mais jusqu'à quand ? Et bien sûr les collègues ne touchent plus la prime REP.

Nous ne comprenons pas que le recteur tienne de tels propos dans le contexte actuel, quand le 1er ministre et la ministre de l'éducation chantent sur tous les toits qu'on va mettre le paquet dans l'éducation et en particulier dans les quartiers sensibles. Paroles, paroles, paroles !!

Mais au bout du compte, c'est les enseignants au charbon tous les jours qui trinquent, qui gèrent la pénurie ! Et quand on parle au recteur de conditions de travail détériorées, de collègues en souffrance, il répond : « la mobilité ferait du bien aux enseignants pour voir comment les choses se passent ailleurs. » Nous voilà bien soutenus et reconnus dans notre métier ! Merci bien !

Si par hasard cela vous avait échappé, vous avez compris maintenant nous l'espérons, pourquoi la FSU appelle à la grève mardi 3 février prochain ?

Géraldine TAPIE
représentante FSU en CTSD
membre du groupe école académique